

Etats-Unis

« En demandant au Comité international de la Croix-Rouge d'agir comme intermédiaire pour transmettre aux gouvernements intéressés ainsi qu'aux Croix-Rouges et agences privées, les déclarations que nous trouvons nécessaire de faire, je saisis cette occasion pour renouveler les assurances de grande admiration et de respect en lesquels la Croix-Rouge américaine tient le Comité international de la Croix-Rouge.

« Ernest P. BICKNELL. »

Finlande

Le professeur Edvard Hjelt

*Président de la Croix-Rouge finlandaise*¹.

(Nécrologie)

« Le conseiller d'Etat Edvard Hjelt, ancien ministre et chancelier de l'Université de Helsingfors est mort le 22 juillet à l'âge de 66 ans, et la Finlande a perdu en ce savant, homme politique, administrateur et auteur érudit, un de ses fils les plus éminents. Hjelt n'était âgé que de 27 ans quand il devint professeur de chimie à l'Université et il demeura constamment fidèle à cette science, même au milieu du tumulte des multiples fonctions et occupations importantes qui lui incombèrent d'autre part.

« Il publia un grand nombre de traités scientifiques et acquit particulièrement une renommée universelle comme auteur de manuels. Les services scientifiques qu'il rendit ont été couronnés par de nombreux témoignages honorifiques.

« Ce n'est toutefois pas en qualité d'homme de sciences qu'Edvard Hjelt était appelé à rendre ses plus grands services au

¹ Voy. n° du 15 juillet 1921, p. 775. Nous devons cet article à l'obligance de la Croix-Rouge finlandaise, ainsi que la possibilité de publier le portrait ci-contre.



PROFESSEUR EDVARD HJELT
Président de la Croix-Rouge finlandaise

(Décédé le 22 Juillet 1921)

Finlande

domaine de l'histoire et de la culture de Finlande, mais bien en qualité d'administrateur et protecteur de l'Université de Helsingfors qui représentait il y a quelques dizaines d'années, plus peut-être qu'aujourd'hui, le centre de la vie intellectuelle et culturelle du pays. Recteur de l'Université en 1899, Hjelt conserva ces fonctions durant les dix années les plus difficiles qu'ait eu à traverser l'Université par suite des dangers qui la menaçaient du côté russe, et c'est à son intelligence, à sa prévoyance sage, ainsi qu'à son tact inné et à sa persévérance que nous sommes redevables de ce que cette institution si chère à la Finlande ait été conservée.

« En 1907, Hjelt fut nommé membre du Sénat et l'année suivante élevé au poste de vice-président. Cependant tous les efforts du Sénat tendant à obtenir une modification de la politique de russification en Finlande échouèrent, et les sénateurs, avec Edvard Hjelt en tête, se virent bientôt obligés de démissionner.

« Hjelt put ainsi derechef consacrer ses forces à l'Université à laquelle il avait voué les plus belles années de sa vie. En 1910 il fut nommé son vice-chancelier.

« Quand la guerre mondiale éclata, il se produisit dans le pays un mouvement en faveur de l'indépendance et de la souveraineté de la Finlande, et Hjelt, qui possédait un sens des réalités très développé en matière politique, n'hésita pas à s'y joindre sans crainte des dangers personnels auxquels il s'exposait. Ce mouvement lui paraissait être le seul moyen réel de tirer son pays de la situation, que mieux que tout autre avec sa clairvoyance habituelle, il jugeait désespérée. C'est grâce à son autorité parmi la jeunesse et à son influence que tous les jeunes gens jusque-là hésitants, prirent la décision de s'enrôler dans les cadres du bataillon de chasseurs formé en Allemagne, bataillon qui plus tard, au moment de la guerre de l'indépendance, joua un rôle si important en Finlande.

« Après que la Finlande, en décembre 1917, eût proclamé son indépendance, Hjelt fut chargé de notifier cet événement à

Finlande

Berlin et à Vienne, et fut ainsi désigné pour représenter la Finlande à Berlin en qualité de son premier plénipotentiaire.

« C'est à la suite de son intervention énergique que le commandement allemand prit la décision d'envoyer en 1918 un corps de secours en Finlande pour la seconder dans sa lutte pour l'indépendance. Mais la situation politique générale, modifiée par la victoire des puissances de l'Entente, entraîna le rappel de Hjelt de Berlin.

« A son retour dans le pays il assumait la dignité d'administrateur supérieur de l'Université, à savoir celle de chancelier, et déploya en même temps une grande activité littéraire.

« Ses mémoires parus sous le titre de « Années fécondes en événements » doivent être cotés parmi les chefs-d'œuvre, par l'élégance du style, la clarté des jugements et la profondeur des pensées. Cette œuvre témoignera aux générations à venir de la noblesse d'âme de l'homme privé et des hautes qualités de l'homme d'Etat qu'était Edvard Hjelt.

« En effet l'Etat autant que les représentants d'associations ou d'entreprises publiques et privées eurent souvent recours à son érudition et aux conseils inspirés par sa vaste intelligence.

« C'est en 1920 que la Croix-Rouge finlandaise eut le grand avantage de l'avoir à sa tête, et bien que la durée de sa présidence n'eut été que courte, il sut grâce à l'esprit pratique qui le distinguait, se pénétrer rapidement des intérêts de la société. Il eut à peine été possible d'avoir un représentant plus digne et plus méritoire qu'Edvard Hjelt au moment où la Finlande débutait dans sa vie d'Etat indépendant et où la Croix-Rouge finlandaise entrait au sein de la grande famille internationale de la Croix-Rouge.

« Aussi la Croix-Rouge finlandaise pleure-t-elle avec toute la Finlande cet homme hors ligne. Le nom d'Edvard Hjelt se rattache aux phases les plus notables de l'histoire moderne de la Finlande. Il restera gravé dans nos mémoires et ne s'en effacera jamais.

« R. FALTIN. »